

Fiche pédagogique exposition Bernard Moitessier : homme libre

Fiche enseignant (page 1/3)

« Dieu a créé la mer et il l'a peinte en bleu pour qu'on soit bien dessus »

• Jeunesse :

En ce temps, le Viêt-Nam s'appelait l'Indochine... Bernard Moitessier naît en 1925 à Hanoï.

Il passe son enfance à Saïgon avec ses frères Jacky, François, Gilbert et sa sœur Babette. Son père s'occupe d'un commerce consistant à planter des caféiers et créer des rizières.

Première navigation de nuit avec les étoiles comme guide, pour rejoindre l'île de Tamassou... 40 milles... avec, à l'arrivée, le soleil levant sur le golfe de Siam. L'adolescent « attrape le virus de la mer ! ».

• « le vagabond des océans »

1945 : à 20 ans, Moitessier combat au sein de la marine française les communistes vietnamiens qui veulent prendre le pouvoir.

Après la guerre, pour échapper à l'entreprise paternelle, il crée sa propre entreprise de cabotage commercial... sans succès.

Il part alors 6 mois à la découverte de l'Europe.

A bord du paquebot qui le ramène à Saïgon, il rencontre son premier amour : Marie-Thérèse. Les fiançailles sont aussi rapides que la rupture... cependant son premier bateau portera son nom !

1951 : avec son ami Deshumeurs, il achète puis restaure un vieux bateau, le **Snark**. Les navigateurs veulent rejoindre l'Australie.

Après avoir traversé le golfe de Siam et une escale à Singapour et aux îles Anambas, ils se retrouvent bloqués en Indonésie... faute de visas valides ! 6 mois plus tard, c'est le retour à Saïgon.

1952 : Bernard Moitessier rachète une jonque qu'il baptise **Marie-Thérèse** et part en solitaire avec le strict minimum, pour un long périple dans l'océan Indien. Ce périple mènera le navigateur de Kampot en Indochine jusqu'à l'atoll de Diego Garcia où, après 25 jours de mer, le bateau fera naufrage sous la violence de la mousson.

Durant 3 ans, B. Moitessier exercera divers métiers pour se renflouer financièrement : charbonnier, conférencier et pêcheur à l'île Maurice... C'est sur cette île, grâce à sa ténacité et à la générosité des habitants, où toutes ses économies seront dilapidées dans la construction d'un nouveau bateau, un ketch de 8 m, **Marie-Thérèse II**.

1955 : il embarque le 2 novembre pour une nouvelle aventure maritime. Très vite, le manque d'argent le forcera à jeter l'ancre sur les côtes d'Afrique du Sud.

1958 : les poches pleines à nouveau, Moitessier reprend la route pour finalement connaître un nouveau naufrage aux Antilles. Il abandonne son bateau échoué sur une plage, et rejoint la France comme matelot sur un pétrolier.



Diorama : Construction de Marie-Thérèse II

Fiche pédagogique exposition Bernard Moitessier : homme libre

Fiche enseignant (page2/3)

1960 : à 34 ans, sans métier ni diplômes, Moitessier repart à « zéro ».

A Paris, il travaille comme visiteur médical.

Sur les conseils d'un journaliste, il décrit ses aventures dans :

« **Vagabond des mers du sud** »...c'est un véritable succès !

1961 : deux de ses lecteurs passionnés, proposent à Moitessier leurs services pour construire un nouveau bateau, un ketch en acier de 12 m.

Baptisé **Joshua**, en hommage au célèbre marin Joshua Slocum, le voilier fait ses armes dans une école de croisière en méditerranée.

1963 : avec sa femme Françoise, B. Moitessier met le cap sur Tahiti via Panama.

1966 : le voyage du retour est un exploit sans précédent dans le monde maritime : 126 jours de mer, sans escale, en passant par le cap Horn. Dès son retour il écrit :

« **Cap Horn à la voile** »...second succès !

1968 : un journaliste du Sunday Times lui propose de participer à la première épreuve de Golden Globe...faire un tour du monde en solitaire par les 3 caps sans toucher terre, sans aide extérieure ni ravitaillement...le gagnant empochera 5000 livres sterling.

Après avoir envoyé « balader » le journaliste, B. Moitessier prend quand même le départ de Plymouth le 22 août à bord du **Joshua**... 9 navigateurs en font de même à ses côtés. Tel un éclair, il traverse l'océan Atlantique.

Le 24 octobre, il franchit le cap de Bonne-Espérance, en direction de l'Australie...les autres concurrents sont loin derrière !

Six mois plus tard, le ketch passe le cap Horn. Le 18 mars, considéré grand vainqueur, il atteint les côtes de l'Afrique du Sud...et vient de boucler le tour du globe !

Laisant les honneurs et l'argent, Moitessier annonce officiellement sa décision d'abandonner la course pour « sauver son âme » et poursuivre sa « longue route ».

Après 10 mois de mer et 1 tour ½ de la planète, il remet les pieds à terre qu'à Tahiti.

L'épilogue de la course sera tragique. Un seul des concurrents franchira la ligne d'arrivée. L'un d'entre eux, Crowhurst, se suicidera après avoir fait croire qu'il était en tête de la course alors qu'il errait le long des côtes...la folie et la mort avaient dominé le Golden Globe. Moitessier s'en était détourné pour réaliser son rêve de liberté.



Fiche pédagogique exposition Bernard Moitessier : homme libre

Fiche enseignant (page 3/3)

Salle III & IV : Tamata & la Déchirure

1969-1971 : dans la cale de **Joshua** en mouillage à Papeete, durant 2 ans Moitessier

écrit son 3ème livre : « **La longue route** ».

Il rencontre sa seconde femme, Iléana. Leur fils Stéphan naît en 1971. La petite famille vit durant 2 ans à bord de **Joshua**.

1973 : après des escales en Nouvelle-Zélande, Paris et Jérusalem, c'est le retour en Polynésie sur l'atoll de Ahé... la famille s'y installe aux rythmes du soleil.

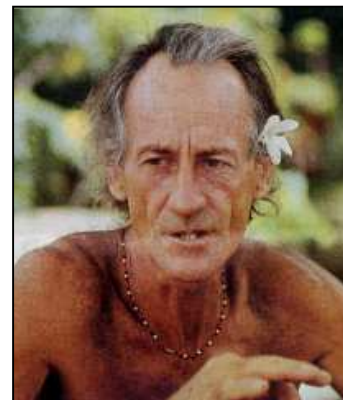
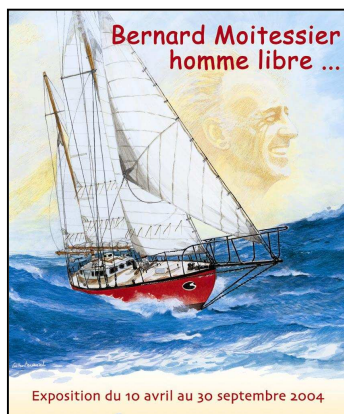
1978 : installation à Moorea. Après 10 années passées en Polynésie, il part à San Francisco... pour se renflouer financièrement !

1982 : au large des côtes mexicaines, le 8 décembre, un cyclone arrache **Joshua** de son mouillage et le jette à la côte... sur une plage.

1983 : sa notoriété permet à B. Moitessier de construire son 3ème bateau : **Tamata**. Il hisse les voiles pour Hawaï, où il y reste 10 mois à œuvrer pour la désescalade nucléaire. Jusqu'en 1985, il navigue et visite la Polynésie et ses lagons. Il y rencontre Véronique qui l'incite à faire escale à Issy-les-moulineaux, en banlieue parisienne

1986 : après 6 ans passés à écrire « **Tamata et l'alliance** » qu'il publie courant juillet 1993, B. Moitessier parcourt le monde. Retrouvailles avec son **Joshua** acquis et restauré par le musée Maritime de La Rochelle sous l'impulsion de Patrick Schnepp.

1996 : Bernard Moitessier meurt, terrassé par un cancer.

**Joshua : le Ketch de Bernard Moitessier (Musée Maritime)****Bernard Moitessier : portrait****• Plan de l'exposition :**

- ↪ Salle 1 :
 - ↪ enfance de Bernard Moitessier au Vietnam
 - ↪ Snark (maquette de Jonque), Marie-Thérèse I et Marie-Thérèse II
- ↪ Salle 2 :
 - ↪ Joshua, « cap Horn à la voile », « La longue route » et le Golden Globe
- ↪ Salle 3 :
 - ↪ Période Tahitienne : Tamata
 - ↪ la Déchirure, « portrait brisé »
- ↪ A flot :
 - ↪ Joshua le célèbre voilier(attention il navigue parfois et ne sera pas toujours visible, se renseigner)